

la galerie le 116art

présente

claudie lenzi saussure à son pied

12.03.2021 / 24.04.2021

inauguration le vendredi 12 mars entre 13 h et 17 h



galerie le 116art jean-marc revy

116 route de frans (derrière la gare) – 69400 villefranche
tél. 06 60 51 89 22 – www.galeriele116art.com

membre du réseau **AC//RA** et **Adele**

ouvert du jeudi au samedi de 13 h à 17 h, le 1^{er} dimanche du mois de 13 h à 17 h
et tous les jours sur rendez-vous.





© éric blanco

Claudie Lenzi construit une œuvre artistique qui interroge le langage, ou comment le langage se

trouve revisité et renforcé par une proposition artistique et inversement.

Elle conçoit ses œuvres à la croisée des poésies et des arts plastiques, dans un entre-deux qu'elle revendique.

En artiste multimédia, Claudie Lenzi écrit, publie, lit, performe, imprime, dessine, note sur des carnets, photographie, moule, fabrique, assemble et installe. Elle confronte et combine différents types d'expressions : installations sonores et visuelles, écritures de ses textes qu'elle met en espace au cours de performances souvent appareillées.

Devant son travail le spectateur ou le lecteur croit que tout peut être englobé d'un seul regard mais il ne voit pas tout de suite. Claudie Lenzi lui suggère alors de se pencher et de manipuler pour voir ou pour lire, à l'intérieur des boîtes ou dans la profondeur des images et des matières moulées, les pensées qui s'y cachent...

Navigant ainsi de l'intime au social, son travail nous révèle une poésie de l'histoire vécue et racontée.

M.A. Marchetti, artiste

Les Boîtes à Saussure
de Claudie Lenzi
ou

La petite fabrique
de la linguistique

Lorsque l'exploratrice fait le premier pas en terre de langue inconnue, elle aborde le flux continu de la parole en cherchant tout d'abord à le segmenter, à le matérialiser en s'appuyant sur toute une série de marqueurs plus ou moins conscients, plus ou moins explicites.

Ces segments sont alors mis en boîtes, relativement autonomes, et ces boîtes à leur tour étiquetées puis rassemblées par taille et forme, comparées entre elles, et comparées avec d'autres segments et boîtes plus connues, par exemple dans la langue de l'exploratrice, ou dans les langues qui lui sont familières (Tiens, ce mot-ci fonctionne comme chez moi. Tiens, ce mot-là ressemble à cet autre mot de ma langue !).

Claudie Lenzi, l'exploratrice, expose ici, dans son nouveau travail, le fruit de sa collecte.

Elle nous donne à voir, manipuler et concevoir que la langue, qui a l'air de se présenter comme une suite de petits objets délimités dans l'espace, se révèle en une suite de mécanismes, qui entrent en résonance les uns avec les autres, déployant les sens au-delà de l'espace-temps immédiatement accessible.

Claudie Lenzi articule, donne du relief aux mots dont on croit souvent qu'ils sont plats et dont on a tendance à oublier qu'ils ont une épaisseur, un feuilletage de sens (Qu'est-ce que ça veut dire ?), déclenchant souvent un feuilleté de sensations (Qu'est-ce que ça me fait ?)

L'artiste articule, fait glisser et apparaît des micro-segments dans l'environnement sonore devenu matérialisé et nous démontre qu'en échangeant les unités sur des axes paradigmatique ou syntagmatique, on change de sens... ou pas complètement.

C'est dans ce « pas complètement » que se glisse Claudie Lenzi, la poète, qui rebondit sur les échos sonores, les associations de sens et de formes ainsi déployés.

Et quelle coïncidence ! 'Saussure' en LSF* peut se signer comme 'chaussure'. La langue des signes joue ici avec l'ambiguïté de l'image labiale : lorsqu'on les lit sur les lèvres, on ne perçoit pas la différence entre le son chuintant (chaussure) et sifflant (Saussure).

Or, la perception visuelle (y compris de la langue vocale environnante) fait partie de la boîte à outils de l'apprentie-signeuse. Les langues ne sont pas aussi bornées que les académiciens...

Marion BLONDEL,
linguiste au CNRS-Paris8

*Langue des Signes Française